

Bibliographie :

A. Ouvrages

1. Derroitte, H., Biemmi, E., *Catéchèse, communauté et seconde annonce*, Lumen Vitae, Namur, 2015.
2. Lahouze-Humbert, E., *Le choc générationnel : Faire travailler ensemble trois générations*, Maxima, Paris, 2010.

B. Articles

1. AMHERDT, F.-X., « La catéchèse intergénérationnelle et communautaire ? entre les générations et au sein de la communauté », dans *Bildungsforschung* (2017) 1, pp. 1-15.
2. CHENO, R., « Penser l'unité de la réalité complexe de l'Église (Lumen Gentium 8) », dans *Revue théologique de Louvain*, 40e année, fasc. 3, 2009, pp. 341-359.
3. CRISPIN, G., « A theology of accommodation as a resource for integrating youth and children into intergenerational church », dans *CEJ : Series 3*, Vol. 14, No.1, St. John's Church, Lindow, UK, Cliff College, Calver, UK, 2017, pp. 7-22.
4. DOLLAHITE, D.C., Slife, B.D., Hawkins, A.J., « Family Generativity and generative counseling : Helping families keep faith with the next generation », dans McAdams, D.P., *Generativity and Adult Development : How And Why We Care For The Next Generation*, American Psychological Association, Washington DC, 1998.
5. Eglises Réformées Berne-Jura-Soleure, « Générations différentes, cheminons ensemble », dans *Dimanche de l'Église* (2010).
6. Eglises Réformées Berne-Jura-Soleure, « Les paroisses et les générations : Documentation et recommandations », 2010.
7. HEALY, N.M., « Practices and The New Ecclesiology : Misplaced Concreteness ? », dans *International Journal of Systematic Theology* Novembre 2003 (vol. 5 / n° 3), pp. 287-308.
8. HUMMEL, C., Hugentobler, V., « La construction sociale du « problème » intergénérationnel », dans *Gérontologie et société* 2007/4 (vol. 30 / n° 123), p. 71-84.
9. KUNZ, R., Pohl-Patalong, U., « Aufbruch zu einem neuen Verständnis von Gemeinde Ein Beitrag zur Verständigung », dans *Praktische Theologie* 2013, Vol. 48(1), pp. 32-39.
10. PIETQUIN, P. (éd.), « Tous âges confondus : L'intergénérationnel, une culture du vivre ensemble », dans <balises> *Journal des cadres de l'UCP, mouvement social des aînés* Trimestriel n°36, novembre-décembre 2011, janvier 2012.
11. ROBERTO., J., « Generations together : A vision of an Intergenerational Church », dans Amidei, K, Merhaut, J., Roberto, J., *Generations Together : Caring, Praying, Learning, Celebrating, & Serving Faithfully*, LifelongFaith Associates, 2014.
12. ROBERTO., J., « Our Future is Intergenerational », dans *CEJ : Serie 3*, Vol. 9, No. 1, 2012, pp. 105-120.
13. Service catholique de Catéchèse Vaud, « La catéchèse intergénérationnelle », dans *Catéfil* (n°24), août 2016.
14. TASSE, L., « La solidarité sociale et les liens intergénérationnels : Notes de recherche », dans *Nouvelles pratiques sociales* 15(1), pp. 200-211.

Si vous avez de l'intérêt pour l'un ou l'autre de ces documents, vous pouvez nous le demander par mail à l'adresse :

contact.svth@gmail.com

1. Résumé des lectures – Miriam Jaillet et Julia Durnat

Les * en parenthèses indiquent l'utilité du document : *** = indispensable ; ** = utile, à exploiter ; * = secondaire.

Lahouze-Humbert, Elisabeth, « Le choc générationnel, faire travailler ensemble trois générations » ; 2010 ()**

Concernant l'auteur

Elisabeth Lahouze-Humbert est consultante pour RH, elle a fait ses études à la Sorbonne.

La visée du livre

Il s'agit d'un ouvrage destiné aux RHs qui ont affaire à des équipes intergénérationnelles dans le cadre d'une entreprise.

Contenu et approche

Les informations se basent sur des données sociologiques, des observations de l'auteure, en milieu d'entreprise française. Elle souhaite procurer une base d'information concernant les dynamiques de travail et les portraits types des générations ; elle cherche à offrir des conseils de management.

Une première partie va présenter la question générationnelle dans son contexte globale (et pas seulement dans le cadre de l'entreprise) ; puis la question générationnelle dans le cadre de l'entreprise. Elle va dégager des portraits caricaturaux des tranches de génération, formant une sorte de fiche d'identité de la personne (influences culturelles, grands événements historiques, ceux qu'ils veulent ou non). Puis elle va présenter les différentes dynamiques, les perceptions de chacun quant à la hiérarchie et au travail d'équipe. Elle va aussi insister sur les questions de changement et inviter les managers à être attentifs à ceux-ci et comment bien les accompagner.

Ce que nous pouvons retenir

- chaque génération a ses codes sociaux et culturels : cela influence les valeurs, les raisonnements et comportement de chacun face à une situation donnée (p.13)
- le sentiment d'appartenance à une génération se construit en opposition à l'autre (remise en question, contestation, etc.) (p.16)
- face à un travail intergénérationnel, il faut penser à exploiter le potentiel des spécificités de chacun
- les plus jeunes s'ils sont étiquetés comme étant le petit dernier se sentiront infantilisés et s'inséreront moins facilement (p.16)
- face au changement la figure de manager doit : savoir prendre du recul ; s'inspirer de son expérience pour envisager plusieurs points de vue ; avoir une forte intelligence émotionnelle pour comprendre les ressentis des uns et des autres ; prendre le temps du dialogue et de l'écoute. (p.133)

Quelques traits des portraits de génération

Senior (en entreprise = 45/60)

respecte les valeurs traditionnelles/conservateurs

attaché à la famille mais saboteur

recherche de la réussite sociale, matérielle et professionnelle

plutôt matérialiste

respect des institutions et de l'autorité

workaholic

respectent l'autorité, la hiérarchie, la discipline, le statut, le titre

travail en équipe mais avec un fonctionnement hiérarchisé

Gen. X (= 30/45)

souvent victime de problèmes économiques

X = référer à l'anonymat d'une génération consciente de son éclatement

le terme X, péjoratif = n'a pas su trouver ses repères

centrée sur ses propres besoins

critique et remet en cause l'autorité

la vie, ce n'est pas juste le travail

veut apprendre et se développer : aime expérimenter

Gen. Y (15/30)

quête de développement personnel : génération = why ?

remise en question des contraintes

instruit

fréquente les sites de réseaux sociaux

technologies de l'information et de la communication = intégré au quotidien

maîtrise intuitive de l'informatique et électronique

a accès à l'information et aux connaissances sans posséder une culture générale forte

esprit communautaire

retour sur investissement

multitâches et zappeur

Et les enjeux théologiques ?

Étant donné la nature même de l'œuvre, il n'y est pas question d'Église, ni de la vie communautaire spécifique aux paroisses.

La question d'utiliser des techniques de management dans le cadre des paroisses ou d'Église est délicate et disputée. Peut-on traiter les relations d'Église comme on traite les relations de travail ?

On peut néanmoins relever les dynamiques qui pourraient influencer les projets communs et intergénérationnel (rapport à l'autorité, répartition des tâches, etc.) ; l'idée est de travailler en commun. On pourrait élargir la réflexion pour dans notre cadre réfléchir à nos interactions, comment nous partageons nos moments, comment nous parlons ensemble, ce qu'on confie à l'un ou à l'autre, etc.

- Qu'est-ce qui fait qu'une équipe fonctionne ?
- Est-ce que les relations doivent être performatives dans le cadre de l'Église ?
- Quelles bénéfices dans les relations ?

Pietquin, P. (éd.) – Tous âges confondus : l'intergénérationnel, une culture ()**

Concernant la revue

Balises est la revue d'un mouvement belge premièrement appelé Union nationale chrétienne des pensionnés (UCP) puis Énéo. Selon leurs propres mots : « Énéo se veut mouvement social d'ânés, d'action citoyenne et collective, guidé par la solidarité et la justice sociale, d'inspiration mutualiste et chrétienne. Énéo, un mouvement basé sur le respect, la solidarité, l'engagement volontaire et citoyen, l'ouverture et la tolérance, la démocratie participative, le dialogue intergénérationnel et interculturel... Énéo comme ânés, énergie, engagement, nouvelle vie, ouverture. » (voir leur site)

La visée de l'article

Article de leur journal déc. 2011-janv2012. cet article propose un parcours de la question intergénérationnelle, en prenant en compte les connaissances actuelles et les pistes à explorer plutôt que les problèmes à soulever. L'article plutôt que de considérer l'intergénérationnel comme un problème préfère le voir comme une opportunité. Ils cherchent « à tisser du lien social plutôt que de craindre « un choc » entre les générations ? » (p.3)

Contenu et approche

L'article fait un parcours de la question intergénérationnelle et du développement de la question après les deux guerres mondiales jusqu'à maintenant.

L'approche générale du document est d'aborder les choses comme étant bénéfique, quelque chose à découvrir, plutôt que comme étant un problème.

Il sera question du bon vivre-ensemble. Les réflexions sont avant tout sociétales et économiques. Là aussi, il n'est pas question de vie d'Église.

Ce que nous pouvons retenir

- le défi du bien-vivre ensemble : « Il s'agit là d'un défi que nous devons tous relever : trouver comment bien vivre ensemble, en tenant compte des besoins et des aspirations de chaque génération, en leur permettant d'occuper une place et un rôle en accord avec ces aspirations, et cela selon un principe de solidarité réciproque. » (p. 6)
- favoriser les liens entre génération est basé sur une idéologie (p.8)
- les notions de jeunisme et âgisme
- les personnages âgés ou jeunes se retrouvent cantonnés à une boîte : tu es comme ça => société qui cherche l'utilité de ses membres (p.9)
- l'intergénérationnel est un outil qui permet d'apprendre de l'autre, d'élargir les horizons et favorise l'épanouissement personnel

Comment faire un projet intergénérationnel ?

- « Un projet intergénérationnel doit donc commencer par savoir qui il va faire se rencontrer et comment chacun perçoit l'autre Ceci peut faire l'objet d'un travail préalable ou de la rencontre elle-même, mais il importe de mettre à plat les préjugés et les images préconçues de chacun afin de pouvoir travailler ensemble sur une vision commune du projet. » p.15
- il faut penser à la complémentarité des âges (connaissances, expériences, savoirs de chaque génération)

Et les enjeux théologiques ?

Est-ce que les activités communes intergénérationnelles de l'Église favorise la rencontre de l'autre et le partage des connaissances ? Est-ce que l'Église devrait favoriser cela ?

Qu'attend-t-on d'une vie d'Église ?

La construction sociale du problème intergénérationnel – Hummel, Hugentobler ()**

La visée de l'article

L'article veut présenter un parcours sociologique de la question intergénérationnelle.

Contenu et approche

L'article propose un parcours chronologique du traitement de l'intergénérationnel. La question intergénérationnelle va se traduire par des réflexions sociales (noyau familial, éclatement du noyau), par une réflexion politique.

Au XXI^e la question des générations sera considérée comme un élément majeur. Par ex., on vit plus longtemps, comment s'occuper des retraités qui ont encore 20 ans de vie devant eux ? La question intergénérationnelle mènera à l'intergénération, une notion qui met en avant l'action, on cherche à lancer des initiatives intergénérationnelles pour assurer la cohésion sociale et la solidarité.

Ce que nous pouvons retenir

– concernant la notion de génération : Gaullier, 1998 « [...] la notion de génération jette souvent un voile généralisant sur des effets liés à des distinctions de genre, à des appartenances sociales différenciées, à des situations socio-économiques contrastées. » p.75

– les mutations affectant les relations entre génération (p.77) :

o les mutations démographiques : allongement de l'espérance de vie, vieillissement de la population;

o les mutations sociales : mobilité géographique, affaiblissement des liens communautaires, individualisation, transformation de la famille ;

o les mutations économiques et politiques : croissance ralentie, recul de l'État social, problèmes de financement des systèmes de retraite, difficulté d'insertion des jeunes (travail, logement), changements dans le monde du travail, baisse de la participation citoyenne et de la vie associative;

o les mutations de styles de vie : fracture technologique, fracture de style de vie.

– le problème de l'intergénérationnel

Comment peut-on expliquer le problème, quel est le modèle de base qui semblait fonctionner ? Il semblerait que la question du problème intergénérationnel soit une construction sociale (p.81).

Et les enjeux théologiques ?

Y a-t-il un fonctionnement intergénérationnel qui n'est pas dysfonctionnel dans la Bible ?

Que nous dit la Bible sur les relations à l'autre ?

Y a-t-il un modèle chrétien idéal de l'intergénérationnel, en quoi est-ce une construction idéalisée, en quoi y a-t-il des éléments à conserver ?

Chéno, R. « Penser l'unité de la réalité complexe de l'Église (Lumen Gentium 8) » (*?)

Concernant l'auteur

Prêtre dominicain (1959), Docteur en théologie de l'Université de Strasbourg. Maître de conférences en théologie dogmatique ; spécialisé en ecclésiologie, la pneumatologie et l'eschatologie.

La visée de l'article

Chéno s'intéresse à la question ecclésiologique telle que présentée par les documents catholiques. Il s'intéresse avant tout à l'unité de l'Église. Il présente l'apport des divers textes constitutifs de l'ecclésiologie catholique, il présente quels éléments est mis en avant à quelle époque.

Contenu et approche

Ce que nous pouvons retenir

- Église catholique a deux aspects : Église empirique (réalisations historiques) et mystère de l'Église (qui interroge le croyant).
- la notion de communion
- la notion de synodalité
- la place de l'Esprit

Et les enjeux théologiques ?

repenser l'aspect pneumatologique de l'Église

Crispin, G., « A theology of accommodation as resource for integrating youth and children into intergenerational church ». ()**

Concernant l'auteur

« Gareth Crispin is the Youth, children & Families Minister at an Anglican Church in Cheshire. He is passionate about equipping Christian young people to give a reason for the hope that they have. »

La visée de l'article

L'article cherche à répondre à la question suivante: Comment intégrer les jeunes et les enfants dans l'Église ? La solution pour Crispin se trouverait dans une théologie de l'accommodation.

Contenu et approche

Pour répondre à sa question, Crispin fait un tour théologique de la question et présente la théologie de l'accommodation (patristiques, moyen-âge, réforme, etc. et selon NT/AT). L'utilisation de cette théologie dans le cadre de la pratique va poser la question de savoir qui est dans la posture de celui qui enseigne ?

Ce que nous pouvons retenir

- Dieu pour se révéler fait le premier pas vers l'homme : il utilise un langage accessible
- pour Battles : le ministre qui s'occupe spirituellement de ses paroissiens est une forme de l'accommodation de Dieu (p.10)
- la relation de Dieu à l'homme, doit inspirer la relation entre homme (11)
- « living as a community of faith, it is incumbent on those with authority and knowledge to accommodate those without in relationships within the life and practices of community » (15)

- 4 facteurs constitutifs de l’intergénérationnel (Harkness 1996) : « mutuality between participants, collaboration, shared experiences, and bi-direction teaching » (16)
- « accomodation is also about humanity modelling Christ’s behavior toward others » (17)
- « A theology of accomodation can provide theological reasoning and motivation for Christians with knowledge to set aside their own tastes and desires and seek ways to develop church structures and practices that aid those with less knowledge to participate within the community of faith » (18)
- ne pas hésiter à laisser tomber quelque chose qu’on faisait avant pour répondre aux besoins de ceux qui cherchent la foi (18-19)

Healy - Practices and the new ecclesiology : misplaced concreteness ? ()**

La visée de l’article

Chercher à discuter l’approche de l’ecclésiologie via les pratiques et chercher à montrer l’importance d’une réflexion dogmatique et non purement basée sur les pratiques. Pour cela, il se base sur les différentes discussions et l’état de la recherche sur la question.

Contenu et approche

Pour Healy, il y a durant cette dernière décennie un shift dans la question ecclésiologique, il appelle une nouvelle ecclésiologie, celle qui s’intéresse plus aux questions pratiques qu’à la réflexion dogmatique, menant à une ecclésiologie qui se base beaucoup sur la nature active du chrétien. Il trouve pertinent de s’intéresser à la pratique mais appelle à ne pas délaissier la réflexion dogmatique. Il relève les enjeux bénéfiques ou non de cette nouvelle approche. Il discerne deux mouvements généraux : un qui va valoriser l’importance de s’adapter à la nouvelle société et l’autre qui veut valoriser les valeurs traditionnelles. La première partie va traiter de la question de la pratique, la deuxième de la réflexion dogmatique.

Ce que nous pouvons retenir

- les pratiques aident à la formation des vertus et de l’identité chrétienne (290)
- il est fréquent que les pratiques ne ressemblent plus/pas à ce que nous croyons (293)
- mes actions peuvent être liés au contexte théologique générale de mon Église (294)
- une pratique peut être distordue (294)
- une pratique/un comportement ne correspond pas forcément à l’idée théologique qui la sous-tend (295)
- il faudrait redonner/redécouvrir le sens des pratiques
- il faudrait réfléchir une nouvelle fois à la présence de l’Église dans le monde : qu’est-elle (témoins, porter par l’esprit saint, etc ?)

Et les enjeux théologiques ?

Cet article nous invite à étudier nos pratiques : sont-elles distordues, y a-t-il une forme d’automatisme sans sens ? Il invite aussi à réinvestir le sens des pratiques et la réflexion théologique globale sur l’Église et sur ses gestes.

Dans le cadre de l’intergénérationnel, quelles pratiques paraissent distordues ? Quelles pratiques se font sans “raisons claires” ?

Faut-il réinvestir théologiquement les lieux de rencontre intergénérationnel pour éviter une pratique qui ne fait pas sens ? Faut-il que toutes pratiques soient justifiées théologiquement ?

Aufbruch zu einem neuen Verständnis von Gemeinde, Kunz/Pohl-Patalong (*)

Concernant l'auteur

Ralph Kunz est un théologien suisse, professeur de théologie pratique.

La visée de l'article

L'article présente la compréhension qu'on se fait de la paroisse avec l'idée qu'il y a un changement de cette compréhension.

Contenu et approche

Kunz présente les éléments de base qui définissent une paroisse dans le sens théologique, puis met en avant que les flous concernant ce que fait une paroisse et son lien avec l'Église permet l'émergence de nouvelles formes de paroisse et demande une réflexion généralisée sur ce qu'est une Église et une paroisse. Il met en avant aussi l'influence de la pluralité sur le développement de la question.

Ce que nous pouvons retenir

- la relation entre Église et paroisse n'est pas très claire
- la création de nouvelle paroisse/communauté répond aux besoins extérieures (personnes sans racine, manque de lieu de rassemblement dans un quartier, etc.)
- ce qui fait une paroisse n'est pas clairement défini
- les paroisses non-conformistes ne sont pas forcément accepté/voulu par l'Église : pourquoi ?
- il y a des motifs en commun à toutes les paroisses : les lieux, la spiritualité, les relations, l'engagement/soutien (en temps/argent)

Définition théologique

«Theologisch hingegen meint Gemeinde eine christliche Gemeinschaft, die sich bei Gelegenheit oder in regelmäßigen Kadenzen unter dem Dach der Kirche versammelt und bestimmte Merkmale erfüllt: Bezug auf Christus als Grund der Gemeinde, Selbstverständnis als zugehörig zur heiligen christlichen Kirche, Bereitschaft zu Vergemeinschaftung Verschiedener sowie Bezug zur Welt. Eine regelmäßige Feier des Gottesdienstes und weitere Aspekte des kirchlichen Auftrags in der Welt sind erkennbar; sie eröffnet Raum zum Glauben, fördert und begleitet ihn » (p.29)

Et les enjeux théologiques ?

Qu'est-ce qui fait une paroisse ?

Quel rapport avec l'Église ?

Est-ce que le premier lieu de l'intergénérationnel est la paroisse ?

Amherdt (2017) : ★★ (bonnes pistes, catholique)

Amherdt parle de la catéchèse intergénérationnelle. Pour lui, la catéchèse n'est pas réservée aux petits. « C'est la formation et le catéchuménat des adultes qui constituent la matrice porteuse de toute catéchèse » (p. 2). Le fait de faire du catéchisme à large échelle permet à la communauté de grandir en maturité de la foi. Cela permet de « revivifier la paroisse » (p. 6)

Le principe des « sponsors-sponsors » (p. 6) est fructueux : chaque fidèle peut accompagner « un(e) candidat(e) aux sacrements par sa prière, sa présence, son amitié, des échanges bi-ou multilatéraux, etc., ainsi qu'un jardinier veille sur de nouvelles pousses » (p. 6)

De nos jours, « les délimitations traditionnelles des générations volent en éclat » (p. 7). Les jeunes restent toujours plus longtemps chez leurs parents et les plus âgés font tout pour paraître plus jeunes. Au lieu de voir ce « brouillage des âges » comme quelque chose de négatif, les paroisses et les Églises peuvent le voir comme un défi revigorant.

L'intergénérationnel permet à des personnes qui se seraient éloignées de la foi et de l'Église de se reconnecter avec cela. De plus, les nouveaux baptisés profitent de l'expérience des plus anciens. Cela contribue à « l'édification collective des communautés conçues pour des corps vivants » (p. 10). L'intergénérationnel est quelque peu exigeant car cela requière « des collaborations inédites » (p. 11) entre l'équipe pastorale et les catéchètes. Mais c'est un bon moyen pour les paroisses de pouvoir encore « évangéliser dans notre contexte en mouvance ». (p. 11)

Roberto (2014) : ★★ (avantages, catholique-évangélique)

L'intergénérationnel forme la foi. Roberto choisit de se concentrer sur 5 composants du vivre ensemble chrétien : prendre soin, célébrer, apprendre, prier et servir. Pour grandir sainement, les jeunes ont besoin d'être entourés, encouragés, et guidés au travers d'un réseau durable d'adultes en plus de leurs parents » (p. 9).

Il y a quelque chose qui fait que la foi des jeunes « colle », se maintient mieux : le fait qu'ils puissent soutenir les enfants plus jeunes, et que « les adultes de la communauté montrent un intérêt pour eux » (p. 11). Ils se sentent ainsi accueillis et on leur attribue de la valeur. Ils sont donc plus susceptibles de participer à la vie d'Église.

Le rôle des parents est très important et plusieurs études ont montré que les jeunes dont les parents étaient croyants, pratiquants et qui leur transmettaient leur foi, étaient plus participatifs de la vie d'Église. Roberto montre bien les influences que le milieu familial a sur notre propre foi (p. 15). « La religiosité des parents est la première influence sur la religiosité de leurs fils et filles jeunes adultes » (p. 16). Le fait que les grands-parents s'impliquent est aussi un facteur déterminant.

Il y a plusieurs manières pour la communauté d'être « formatrice de foi » (p. 26) :

avoir des relations aimantes

lire la bible

apprendre la tradition chrétienne et l'appliquer à notre vie

avoir des temps de louange

célébrer les rituels et les différentes étapes dans la vie spirituelle

avoir des formations sur la prière et le développement spirituel

servir ceux qui sont dans le besoin, travailler pour la justice, et se soucier de la création

célébrer les temps liturgiques annuels

Les avantages de l'intergénérationnel (p. 32) :

Cela renforce les relations entre les personnes d'âge différent et rehausse leur sentiment d'appartenance à la communauté

Les expériences intergénérationnelles apprennent aux personnes à se soucier les uns des autres dans la communauté

Cela diminue le sentiment d'isolation spirituelle, que jeunes et vieux ressentent aujourd'hui

Cela amène à une meilleure implication dans la vie d'Église

L'intergénérationnel utilise la sagesse, l'expérience et le savoir d'une génération pour rencontrer les besoins d'une autre génération

Roberto (2012) : ★★ (solutions concrètes, catholique-évangélique)

Cet article ressemble à l'introduction de l'ouvrage de Roberto, mais se concentre plus sur les problèmes sociaux de la séparation des âges.

« Nous vivons dans une société définie par la ségrégation de l'âge, dans laquelle les adultes et les enfants ont un minimum de contact ou d'activités en commun » (p. 109). Il y a différents facteurs qui contribuent à cette séparation : « l'individualisme, la mobilité, les grands-parents vivant à une certaine distance de leurs enfants et petits-enfants, des logements séparant les groupes d'âges et activités pour les personnes âgées, et la séparation des enfants par les niveaux en éducation et activités » (p. 109).

Quelques solutions proposées par Amy Hanson (p. 111) :

éduquer les ministres et le corps ecclésial sur la valeur de l'intergénérationnel

trouver des moyens pour faire de la louange une activité multigénérationnelle

faire des groupes par affinité, et non par âge

créer des relations de mentorat entre jeunes et personnes âgées

créer des événements intergénérationnels

D'autres solutions que Roberto propose (p. 115-117) :

Le service : offrir des voyages missionnaires pour les jeunes et les plus âgés,

Conduire des recherches de fond pour un projet intergénérationnel

Créer un festival pour une cause en particulier (commerce équitable, etc...)

Sponsoriser à l'échelle de la communauté un « jour pour l'environnement » et planter des arbres ensemble, etc...

Pour réaliser un projet intergénérationnel, il faut une diversité de leadership dans la communauté (p. 119).

Dollahite, Slife, Hawkins (1998) : ★ (psycho, cas clinique)

Article de psychologie qui traite du « conseil générationnel ». 6 aspects sont très importants pour que la famille fonctionne : le holisme, la temporalité, l'organisme, la capacité, la spiritualité et la moralité. L'article montre comment plus de liens intergénérationnels et familiaux peuvent améliorer le manque de qualité dans les relations qu'entretiennent une famille, voire même expliquer ce manque de qualité.